

**www.e-rara.ch**

**L' art du menuisier**

**Roubo, André Jacob**

**[Paris], 1769-1777**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 969

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-13467>

Extrait des registres de l' Académie Royale des Sciences.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

EXTRAIT DES REGISTRES DE L'ACADÉMIE ROYALE  
DES SCIENCES.

Du 17 Décembre 1768.

L'ACADÉMIE m'ayant chargé d'examiner l'Art du Menuisier, fait par le sieur Roubo fils, Compagnon Menuisier, je vais exposer la marche que l'Auteur a suivie dans la description de ce bel Art ; mais auparavant je dois rappeler à la Compagnie que M. Jeurat avoit entrepris de décrire ce même Art, & que le sieur Roubo étant venu le présenter à l'Académie, M. Jeurat a eu la générosité de renoncer au travail qu'il avoit commencé, jugeant convenable de l'abandonner à un homme du métier, capable de le bien exécuter.

Le sieur Roubo a compris dans son travail tous les ouvrages en bois qui servent à la sûreté, à la commodité & à la décoration des Maisons & des Appartements ; ainsi il s'est engagé à traiter de la Menuiserie d'assemblage, & de celle de rapport connue sous le nom de *Marqueterie & d'Ebenisterie*.

La Menuiserie d'assemblage, appliquée aux Bâtimens, se divise en deux parties, sçavoir ; la Dormante, qui comprend les Lambris, Chambranles, Cloisons, Parquets & tous autres ouvrages qui restent en place ; & la Mobile, qui regarde les fermetures, telles que les Portes, Croisées, Contrevents, &c. celle-ci fait l'unique objet de la partie de cet Art dont nous avons à entretenir l'Académie.

Le Menuisier doit débiter, dresser, corroyer, assembler, orner de moulures, & polir les Bois avec lesquels il fait ses ouvrages ; ce qui le distingue du Charpentier qui ne travaille point le bois avec autant de précision & de propreté. Comme le sieur Roubo emploie pour son Trait & même pour tracer les Moulures, des opérations de Géométrie-pratique, il commence par donner des Eléments de cette Science, se bornant à ce qui est nécessaire pour l'intelligence des méthodes qu'il propose ; & ce petit Traité forme le premier Chapitre.

Il entame dans le second Chapitre la pratique de son Art, en faisant connoître quels sont les Bois propres à la Menuiserie, exposant leurs différentes qualités, & les circonstances où il convient d'employer les uns plutôt que les autres. Il dit comment on doit les empiler par échantillon, ayant soin de séparer les Battants des Portes-cocheres, d'avec les Membrures & les Planchers, distinguant tous ces bois selon leurs différentes longueurs, largeurs & épaisseurs.

Il parle ensuite du débit des Bois, objet très-important à l'économie, & qui est sur-tout essentiel quand on entreprend de grands ouvrages, où il y a des parties cintrées ou bombées.

Il s'agit dans le troisième Chapitre des Moulures & des Profils ; il fait connoître ceux qui sont en usage dans la Menuiserie ; les circonstances où il convient d'employer les uns plutôt que les autres, & la façon de les tracer, ou en suivant la pratique des Ouvriers, ou par des opérations de Géométrie-pratique, au moyen desquelles on les rend

MENUISIER.

plus régulières.

Les Assemblages dont il traite dans le quatrième Chapitre, contribuent non-seulement à la beauté des ouvrages, mais encore à leur solidité ; aussi c'est une partie très-intéressante de cet Art. L'Auteur parle d'abord de leurs usages & de leurs proportions ; il explique la façon de faire les Assemblages à tenons & mortaises, ceux à enfourchements, comment on doit ménager les Onglets dans différentes circonstances, les Assemblages que l'on nomme à bois de fil, ceux de fausse coupe quand les champs sont inégaux ; ceux à clefs, à queues d'aronde apparentes ou perdues. J'étendrois trop cet Extrait, si j'entreprendois de suivre l'Auteur dans toutes les sortes d'Assemblages dont il parle. Ce Chapitre est terminé par les Assemblages en flûte, ceux à mi-bois, & ceux que l'on nomme à Trait de Jupiter. Après avoir donné très-clairement la façon de traiter ces différentes sortes d'Assemblages, avec les attentions nécessaires pour ne point interrompre l'ordre des Moulures, l'Auteur indique les circonstances où il convient d'employer les uns plutôt que les autres.

Les Menuisiers font usage de beaucoup de différentes sortes d'Outils, que l'on trouvera décrits dans le cinquième Chapitre qui est fort étendu. L'Auteur y donne leurs différentes formes, & sur-tout les usages auxquels chaque outil doit servir.

Le sieur Roubo traite spécialement dans le sixième Chapitre de la Menuiserie mobile, & d'abord des Croisées ; & après en avoir parlé en général, il fait remarquer que les ouvrages de Menuiserie que l'on met dans les Bayes pratiquées dans les murailles se nomment *Croisées*, ainsi que les Bayes elles-mêmes, & que les Croisées de Menuiserie prennent des noms particuliers, suivant leurs différentes formes & usages. Par rapport à leurs formes on les nomme *Croisées en éventail*, quand elles sont dans des bayes cintrées ; elles sont ou plein centre, ou bombées, ou surbaissées, à imposte, ou sans imposte. De plus il y a des Croisées d'Entresol, à la Manfarde, à coulisse double ou simple, à l'Angloise & à la Francoise : si elles sont garnies de volets, on les nomme *Pleines*, & celles qui sont cintrées sur le plan, se nomment *Cintrées en plan*, soit qu'elles soient creuses ou bombées.

Eu égard à leur ouverture, les unes se nomment à côté double ou simple, à gueule de loup, à champfrain double ou simple, à noix & à feuillure, &c.

Par rapport à leur assemblage, les unes sont à pointe de diamant ; d'autres à grandes ou à petites plinthes, ou à rond entre deux cavées ; en tresse, à cœur, à petit cadre, &c.

La plupart des Croisées sont à simple parement ; cependant il y en a qui ont des parements des deux côtés. Le sieur Roubo traite séparément de toutes ces différentes especes

de Croisées, faisant remarquer leurs avantages & leurs inconvénients, les lieux où chacune peut convenir; & il termine ce sixième Chapitre par les Portes vitrées, les doubles Croisées, & celles à jalousies d'assemblage, & les Persiennes.

Dans le septième Chapitre, il s'agit des Volets ou Guichets: on fait que ce sont des Vantaux de Menuiserie qui recouvrent les Chassis à verre, rendent les appartements plus sûrs, & empêchent que le jour n'y pénétre lorsqu'on le juge à propos. Si les embrasures avoient assez de profondeur pour que l'on pût se dispenser de briser les volets, cet article exigeroit peu de précaution, puisque ce ne seroit qu'un panneau de Menuiserie; mais on est presque toujours dans la nécessité de les briser, & en ce cas les Menuisiers peu expérimentés font des difformités choquantes; le sieur Roubo les en avertit, & leur fournit des moyens pour les éviter.

Le huitième Chapitre où il s'agit des petites Croisées, est en quelque sorte une continuation du sixième, au moins à l'égard des Croisées à deux battants; mais après avoir indiqué quelques différences qui appartiennent à ces Croisées, l'Auteur traite des Croisées Mansardes & à coulisse. Ces Croisées qui n'exigent aucunes ferrures, étoient autrefois bien plus en usage qu'elles ne le sont présentement; on les a beaucoup perfectionnées: car anciennement elles n'avoient point de dormants, les Vitriers étoient obligés de les emporter chez eux pour les nettoyer, & les joints étoient seulement fermés par du papier & de la colle de farine; maintenant elles ont un dormant, & le Vitrier emporte seulement les chassis à verre, qu'il remet en place sans papier ni colle.

Les Menuisiers ont beaucoup varié la façon de travailler ces sortes de Croisées; ils y ont quelquefois mis des volets: tous ces détails sont amplement exposés dans ce Chapitre, où l'Auteur a toujours l'attention de faire remarquer l'avantage & l'inconvénient des différentes pratiques.

Dans les trois derniers Chapitres qui terminent la première Partie, dont j'ai à rendre compte à la Compagnie, il s'agit des Portes battantes. Le sieur Roubo en distingue de trois espèces, savoir; les grandes, qui comprennent les Portes d'Eglises, les Portes cochères des Hôtels, les Portes charretières des Basses-cours & Fermes, & généralement toutes celles qui ont assez d'ouverture pour le passage des voitures. Les moyennes Portes comprennent les bâtardes qui servent d'entrées aux Maisons bourgeoises, celles des vestibules, & toutes les portes des grands appartements qui sont à deux vantaux. Les petites qui n'ont qu'un vantail. Elles sont très-ordinaires dans les maisons communes, & l'on s'en sert dans les palais & dans les hôtels pour les garde-robres & les dégagements. A l'égard des grandes Portes, il y en a qui n'ont point d'impostes, & qui ouvrent dans le cintre; d'autres avec impostes ou sans impostes, n'ouvrent point de toute la hauteur, & fournissent un entresol. Notre Auteur entre à ce sujet dans

des détails fort intéressants sur les ornements qui conviennent à ces différentes parties; il donne aussi l'échantillon de la force des bois qu'il faut employer pour les Portes cochères, suivant leurs grandeurs, les assemblages qui conviennent pour leur solidité. Les discussions de notre Auteur s'étendent sur les Guichets, tant à l'égard de leur solidité, que par rapport à leurs décorations; mais plus toutes ces choses sont détaillées dans l'Ouvrage du sieur Roubo, moins il est possible d'en faire l'extrait. Il remarque fort à propos que quoique les Portes d'Eglises doivent l'emporter sur les autres pour la décoration, il faut éviter de les trop charger d'ornements. A l'égard des Portes de Basses-cours & de Fermes, il faut s'attacher presque uniquement à la solidité. Pour ce qui est des Portes bâtardes ou bourgeoises, comme elles n'ont qu'un vantail, elles doivent, à peu de chose près, être semblables aux guichets des grandes Portes cochères.

Quoique les Portes que l'on nomme *en Placards*, qui servent pour l'entrée des appartements soient, à proprement parler, des panneaux de Menuiserie, elles exigent des attentions particulières, eu égard aux Chambranles, aux Embrasements, aux Attiques, &c.

Le sieur Roubo donne différentes manières de déterminer la forme & la largeur des Chambranles, comment il faut revêtir les Embrasements: il parle ensuite des Placards à petits cadres, de ceux à grands cadres; des Placards dont les traverses sont susceptibles de contours & d'ornements; & à cette occasion, des différentes manières de chanterner les traverses & de faire les coupes des traverses cintrées. Notre Auteur dit quelque chose des Portes dont les cintres & la décoration changent des deux côtés. Il donne ensuite plusieurs façons de couper les Portes dans les lambris, puis il parle des placards pleins & ravalés dans l'épaisseur des bois.

Cette première Partie qui fait au plus le tiers de cet Ouvrage, est terminée par les petites Portes, & elle a exigé cinquante Planches qui ont toutes été dessinées par le sieur Roubo. Je puis assurer qu'il règne beaucoup d'ordre & de clarté dans cet Ouvrage; qu'il est écrit dans le style convenable à la chose; & je suis persuadé que ceux qui liront cet Art, seront surpris de voir au Titre qu'il a été fait par un Compagnon Menuisier. Que l'Académie seroit satisfaite si dans tous les Arts il se trouvoit des Ouvriers capables de rendre aussi bien les connoissances qu'ils ont acquises par un long exercice! Moins ce phénomène est commun, plus il fait d'honneur au sieur Roubo, & de plaisir à l'Académie, dont l'unique objet est le progrès des Arts & des Sciences. Ces considérations ont engagé les Libraires à ne rien épargner pour la perfection des Gravures.

Signé, DUHAMEL DU MONCEAU.

Je certifie l'Extrait ci-dessus conforme à son Original & au jugement de l'Académie. A Paris, le 10 Janvier 1769.

GRANDJEAN DE FOUCHY,  
Secr. perp. de l'Ac. R. des Sciences.

L'ART